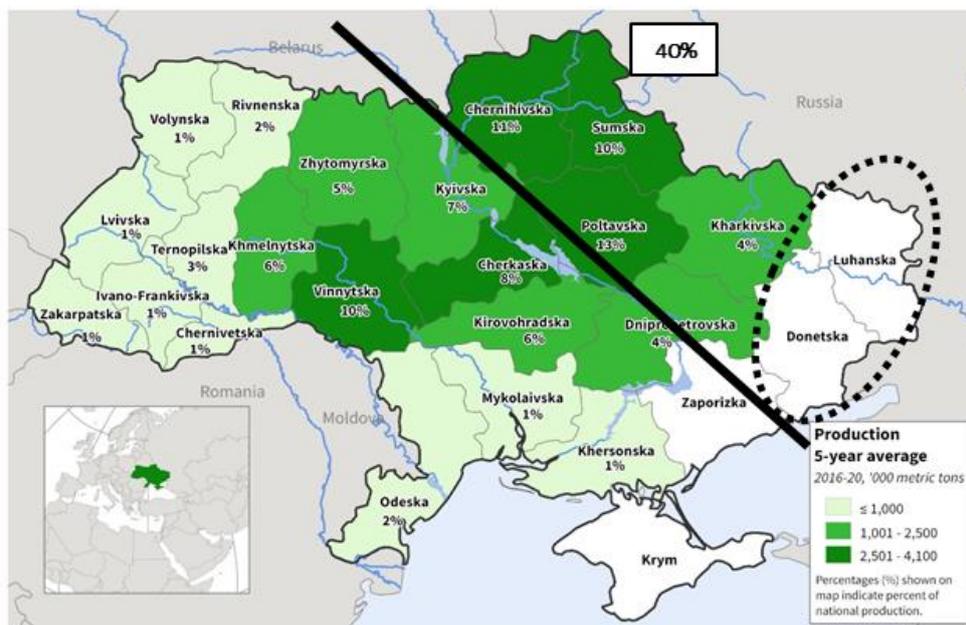
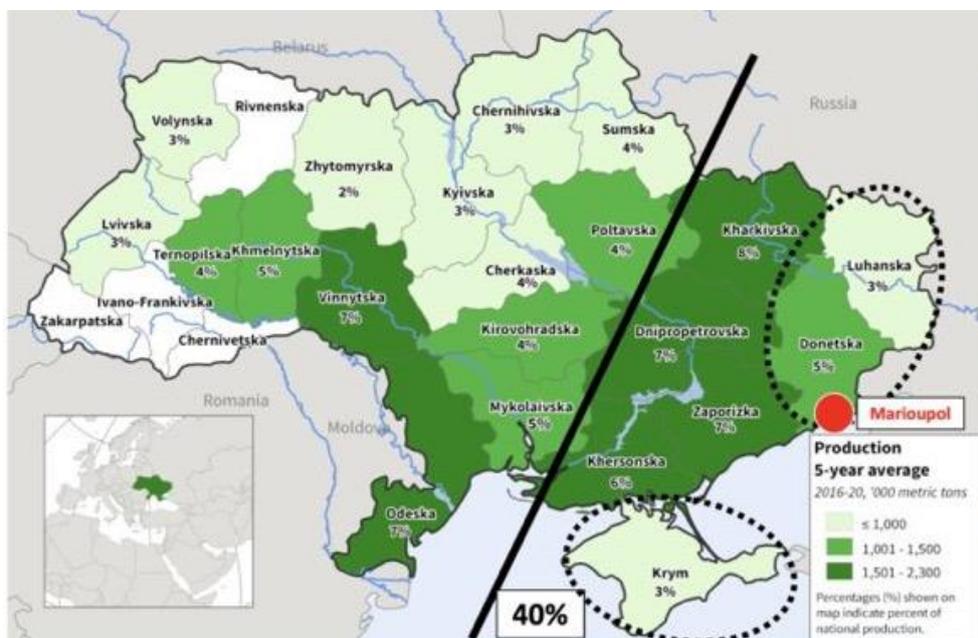


CONFLIT RUSSIE/UKRAINE

POINT DE SITUATION

1) Poids des deux pays dans la production mondiale de céréales



Sur la campagne 2021/22, les échanges mondiaux de céréales sont prévus à hauteur de 420 Mt dont **196 Mt de blé tendre** et **177 Mt de maïs** (selon les dernières données du CIC).

Parmi les exportateurs, se trouvent **la Russie, 1^{er} exportateur mondial de blé tendre** (34 Mt) et **l'Ukraine étant le 5^{ème} exportateur mondial de blé tendre** (25 Mt) soit 29% des échanges mondiaux de blé tendre.

La Russie et l'Ukraine exportent respectivement 4 Mt et 6 Mt d'orge soit 31% des échanges mondiaux d'orge.

L'Ukraine est le **3^{ème} exportateur mondial de maïs** (32,5 Mt) soit 13% des échanges mondiaux.

Destinations des céréales pour chaque zone :

UKRAINE		Afrique du Nord, Proche et Moyen Orient, Asie du Sud
		Europe, Chine, Afrique du Nord et Proche et Moyen Orient
RUSSIE		Afrique du Nord, AFSS, Proche et Moyen Orient, Asie du Sud

2) Impacts sur les échanges mondiaux de céréales

En 2014, lorsque la Russie a annexé la Crimée, les marchés avaient été légèrement secoués, surtout en raison d'un surcoût du fret mais l'Ukraine avait continué d'exporter. Rappelons que l'Ukraine n'exporte que très peu de céréales via les ports proche de la Crimée.

Cette fois-ci, côté export de grains, plusieurs éléments sont à prendre en compte. Tout d'abord, l'Ukraine a encore en stock près de 7 Mt de blé disponible à l'export (28% de la récolte exportable 2020/2021) et 16 Mt de maïs (soit 50% de la récolte exportable).

D'un point de vue logistique, ces dernières semaines, les manœuvres navales russes ont obligé les bateaux ukrainiens à suivre une autre route pour approvisionner les marchés de l'Afrique du Nord. Si les conflits s'intensifient, plusieurs phénomènes se chevaucheraient : réorientation des flux, délais d'approvisionnement rallongés, hausse du fret maritime et insécurité juridique sur les contrats avec notamment des risques de défauts.

Ces dernières semaines, les pays acheteurs ont été frileux à contractualiser des origines russes et ukrainiennes, craignant un blocus sur la mer Noire.

Pour l'Egypte, le ministre de l'Approvisionnement n'est pas inquiet de la situation dans l'immédiat puisqu'il a assuré avoir 5 mois de stocks de réserve et d'autre part la collecte égyptienne qui devrait débuter mi-avril complètera la demande locale.

Au Maroc, les meuniers se fournissent à 30% en blé d'origine ukrainienne. A noter également que les perspectives de production dans le pays sont d'ores et déjà compromises en raison de la sécheresse qui perdure actuellement.

Côté Tunisie, l'office d'Etat achète le blé tendre essentiellement auprès de l'Ukraine mais la santé financière du pays est actuellement très précaire. Le recours à des origines moins compétitives mettrait le pays dans une situation encore plus problématique.

L'Algérie de son côté a acheté cette année beaucoup de blé tendre d'origine russe et ukrainienne qui sont d'ores et déjà livré. L'exposition du pays semble donc à ce stade faible même si nous n'avons pas de visibilité sur les derniers achats du pays (achats récents principalement en provenance d'Argentine).

L'Afrique subsaharienne dans son ensemble achète du blé tendre d'origine russe pour l'essentiel de ses approvisionnements. Cependant, aucun état ne subventionnant les achats de matières premières et les meuniers étant déjà limités financièrement (pas de répercussion possible de la hausse des achats sur le prix de vente), une intensification du conflit pourrait entraîner des conséquences importantes, telles que des révoltes sociales dans certains pays.

Enfin, l'Ukraine est considérée comme l'un des trois grands pôles d'approvisionnement de céréales et d'huiles par la Chine. Elle fournit près de 10 Mt de maïs à la Chine (2^{ème} fournisseur derrière les Etats-Unis) et 3 Mt d'orge (3^{ème} fournisseur derrière le Canada et la France). Bien que la Chine ait affirmé qu'un blocage des ports de la mer Noire affecterait les exportations de grains, la prudence est de mise puisque l'activité est relativement calme à cette période de l'année.

3) Interrogations à moyen et long terme

- Une occupation à long terme de l'Ukraine pourrait couper le pays de plusieurs millions de tonnes de céréales. 40% de la production de blé tendre ukrainien et 30% d'orge se trouvent à l'Est mais cela pourrait également toucher 40% de maïs au Nord (voir cartes en p.1).

- Si la Russie interrompt les exportations de gaz vers l'Union Européenne, les 27 pourraient au-delà de la crise énergétique être touchés fortement sur la production des engrais avec une flambée des cours (déjà très élevés). Cette situation pourrait avoir un impact considérable sur la prochaine récolte de céréales en Europe.

- L'Ukraine est le 1^{er} fournisseur de maïs de l'Union Européenne (15 Mt d'importations attendues cette année – l'Ukraine représente 45% des volumes fournis à l'UE). Les accords actuels de libre échange permettent à l'Ukraine d'être exemptée de droits de douanes sur le marché européen pour un certain quota. A court terme : l'Europe pourrait être contrainte d'aller chercher des origines plus lointaines (Amérique du Sud, Etats-Unis). A long terme, en soutien à l'Ukraine, l'Europe pourrait importer davantage de maïs ukrainien au détriment des producteurs de maïs français.

4) Situation pour la France

La France grâce à son importante production (5^e exportateur mondial de blé tendre et 7^e exportateur sur l'ensemble des céréales) **et sa capacité logistique est bien entendu en capacité de fournir ses clients et la crise actuelle ne remet pas en cause la sécurité alimentaire des Français** et même plus largement des Européens. La situation va toutefois fortement impacter les prix sur le marché mondial (avant les flux logistiques) et donc par ricoché les prix sur le marché français.

Les principaux clients de la France en céréales, qui s'approvisionnent également auprès des pays de la Mer Noire, se trouvent en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne, au Moyen Orient et en Asie. Certains de ces pays pourraient être mis en difficulté pour s'approvisionner et nourrir leur population à des prix accessibles.

Ce conflit rappelle enfin à quel point la production céréalière française est stratégique pour notre pays et constitue un approvisionnement vital pour nos voisins proches (Europe et bassin méditerranéen en premier lieu) structurellement déficitaires en céréales.